[Date]

Colmant Amaury - Lecomte Emerick

Esgi - Mémoire

Génération d’un environnement réel via un flux sonore

Table des matières

[I. Analyse de l’existant 2](#_Toc434583863)

[1. Sound Design 2](#_Toc434583864)

[Qu’est-ce que le sound design ? 2](#_Toc434583865)

[Technique d’analyse existante 3](#_Toc434583866)

# Analyse de l’existant

## Sound Design

### Qu’est-ce que le sound design ?

Selon Wikipedia :

« Le **design sonore** ou la **conception sonore** est l'art d'utiliser des éléments sonores afin d'obtenir un effet désiré. » <https://fr.wikipedia.org/wiki/Design_sonore>

Nous croisons son résultats tous les jours, lorsque nous regardons un film, écoutons une musique, allons au théâtre et bien entendu dans les jeux vidéo. Le travail du sound designer consiste à arranger la musique, à la créer, à la nettoyer, mais aussi à la faire coller à un environnement donné. Par exemple, lors d’une scène triste dans un film, vous ne voudriez pas entendre une musique d’action derrière. Le sound designer doit s’adapter au ressentie émotionnel du spectateur pour faire coller sa musique. Chaque humain perçoit les choses différemment, et pourtant le sound designer doit s’appuyer sur des codes de conventions communes pour sa création.

C’est codes quels sont-ils ?

* Le rythme de la musique doit être adapté au rythme de l’action. Par exemple, prenons une course poursuites, le nombre d’action à la seconde est très rapide c’est pourquoi il faudra adapter le « beats » de la chanson en fonction.
* La « teinte » de la musique doit coller avec l’environnement visuel. Par exemple dans une église nous entendrons plutôt des bruits avec échos, lent et à connotations religieuse comme les chœurs et orgues.
* Le choix des instruments est aussi important. Dans une bataille du moyen âge vous n’entendrez pas des instruments récents électriques qui casseraient l’ambiance mise en place par le réalisateur. De même dans un univers futuriste vous n’entendrez pas d’instruments tels que la flute.

Il existe d’autre code mais ceci nous permet de définir une base commune de réflexion. Il existe une sorte de consentement implicite mutuelle entre les gens pour ces règles. Nous pouvons nous poser la question de savoir d’où viennent ces règles.

La première réponse serait de dire que nous avons été éduqués comme ça. Effectivement, ces règles existe depuis assez longtemps pour que nous ayons toujours vécu avec sans pour autant que personne ne nous les ai énoncés. La plupart des films, pièces de théâtre, jeux et musique les respectes et donc tout au long de notre éducations musical nous avons les avons assimilé implicitement. Même si a première vu vous ne faites pas attentions au musique de film vous les entendez quand même et votre cerveau les assimile automatiquement, tout comme plein d’autre détails. L’exemple le plus parlant serait les enfants en bas âges (3-5ans). Au départ, les enfants ne distingue pas les différences musical, ils ne feront pas la distinction entre une musique rapide ou lente. Leur éducation musicale étant à leur début, il ne serait pas gêné par une musique dansante pendant une scène triste dans un film. Cependant, même seul ils vont apprendre sans que l’on ait besoin de leur dire. Cela donne un lien vers la deuxième réponse : la cohérence vis-à-vis du monde.

Dans la vie de tous les jours nous entendons des milliers de sons. Nos oreilles captent une pseudo musique permanente. Que cela soit le bruit du vent et des oiseaux chantant (auquel nous ne prêtons pas forcement attention), ou les bruits de la ville, nous sommes constamment entourés de sons. Et notre cerveau assimile encore une fois ces bruits à un environnement. Nous allons alors associer un type de bruit, un ensemble général à une vision. C’est pourquoi une musique lente, avec des bruits aigu (dans un certains spectre) comme des musiques celtes nous feront penser à la nature. Alors qu’une musique rapide et plus électrique sera associé à un milieu urbain, qui correspond à votre état d’esprit et aux images assimilé par votre cerveau. On dit que la musique fait voyager, c’est en partie dû à cette association mais aussi à la culture.

Intuitivement, vous saurez reconnaitre (même sans en avoir beaucoup écouté) une musique venant des pays africain, asiatique ou autre. Les cultures des différentes civilisations s’entendent à travers la musique. Ceci est dû à l’éducation, a l’environnement visuel mais aussi aux habitudes des civilisations. La culture asiatique utilise beaucoup d’instrument que nous n’utilisons pas, tout simplement car notre culture ne nous a pas habitués à ça.

Tous ces éléments nous ont permis de dresser la une liste de lois implicite autours des codes de la musiques. Bien entendu, celle-ci dépende de la culture, c’est pourquoi la plupart des films asiatiques sont remastériser par un studio américain avant de sortir chez nous. Cependant, les règles citées ci-dessus s’applique à toutes les cultures, elles sont le reflet du monde dans lequel nous vivons.

### Technique d’analyse existante

Le son étant un art faisant appel à la sensibilité de l’être humain (comme tout art me direz-vous) il est subjectif. C’est pourquoi le travail d’un sound designer est requis pour ce genre de production et qu’il est difficile de l’automatiser. Cependant, le son est avant tout un signal. Pour rappel, le son est créé par des vibrations à différentes fréquences. Nous allons distinguer 3 catégories de sons, les infra-sons (en dessous de 20Hz), les sons audibles humainement (entre 20Hz et 20 000Hz) et les ultra-sons (au-dessus de 20 000Hz). Nous intéressant à la musique, nous ne traiterons que les sons audibles cependant, avec un ordinateur nous pourrions traiter de la même manière les infra et ultra-sons. D’un point de vu informatique, le son sera présenté sous la forme d’un tableau 2 dimensions mettant en parallèle la fréquence et la puissance associé. Pour exemple prenons un son constant à 1000Hz, nous pourrons exprimer sa puissance entre 0 (aucun son) et 1 (puissance de sortie dans les enceintes du son). Donc à 0.2 le son sera le même qu’à 0.7 mais moins audible. La combinaison de ces puissances et fréquences sur le spectre audible permet de concevoir des musiques.

Cependant, tous les sons ne sont pas perçus de la même façon par l’oreille humaine. Prenons par exemple les basses (entre 20Hz et 160Hz voir 312Hz en prenant large), ces dernières produisent plus de bruits audibles par l’oreille. C’est pourquoi produire un son a 20Hz et d’une puissance 0.5 sera plus audible qu’un son a 2000Hz a 0.5. Ceci à un impact non négligeable sur l’analyse sonore. Intuitivement, l’homme peut dire si une musique à une sonorité grave ou aiguë, bien que ceci étant subjectif tout le monde peut ne pas être en accord avec lui. Mais la machine, ne disposant pas de sensibilité mais simplement d’informations, ne peut pas déterminer la teinte d’une musique. Il faudrait pour cela définir pour chaque fréquence un taux de conversion pour niveler une musique.